

Rendre les gens meilleurs, telle est notre devise,  
 Marchant dans notre droit et notre liberté,  
 N'écoutons pas la voix de haine qui divise,  
 Mais ton appel d'amour, ô solidarité.

A l'épagne! ouvriers, et que chaque semaine  
 Apporte le tribut prélevé sur le gain;  
 Ainsi que la fourmi de ce bon LaFontaine,  
 Amassons pour l'hiver où manquera le grain.

Travailleurs, parmi nous laissons venir la femme,  
 La compagne des bons comme des mauvais jours,  
 Qui, dans notre maison vient apporter une âme,  
 Et vient, avec l'enfant apporter deux amours!

Frères, groupons-nous tous sous le drapeau sacré,  
 Qu'arbore fièrement la *Caisse Nationale*,  
 Puisque l'*Economie* est le gage assuré,  
 D'une ère de bonheur et de paix idéale.

G\*\*\*

## La Société sauvée par les femmes

L'Académie française distribue chaque année un grand nombre de prix, 97 en tout, qui ont été fondés il y a bien des années par M. de Monthyon. auquel, depuis, se sont joints quelques autres philanthropes dont l'objet est de récompenser le dévouement et la pratique héroïque du devoir; aussi on les appelle les *prix de vertu*.

La distribution de ces prix est accompagnée d'un discours prononcé par l'un des membres de l'Académie. L'an dernier, M. Thureau-Dantin, auquel l'honneur de la distribution des prix et la tâche du discours de rigueur étaient échus, faisait la constatation que l'élément masculin fait dans ce concours piteuse figure; ainsi, parmi les couronnés, il a trouvé 81 femmes et seulement 10 hommes, et 6 ménages. Pour arriver à ce chiffre de 10 hommes, dit-il, il a même fallu être moins difficile pour les hommes que pour les femmes. La supériorité de la vertu féminine est donc écrasante.

On lira avec intérêt le récit des deux exemples suivants pris l'un parmi les

religieuses et l'autre parmi les laïques:

"C'est en pleine Afrique équatoriale, dans la brousse du Gabon, que nous sommes allés chercher la titulaire de notre principale récompense. Sophie Villeneuve, en religion Sœur Saint-Charles, est née en 1834, d'une de ces vieilles familles de la montagne aveyronnaise fortement enracinées au sol natal et cependant fécondes en apôtres des pays lointains: deux des neveux de la sœur Saint-Charles sont actuellement missionnaires en Chine. Toute jeune, elle avait projeté de se dévouer aux nègres d'Afrique et était entrée, dans ce dessein, chez les Sœurs de l'Immaculée Conception de Castres. Dès 1859, au sortir d'un noviciat plusieurs fois entravé par sa santé, mais toujours repris avec une inlassable énergie, elle était envoyée au Gabon. Le service de l'hôpital européen auquel elle fut affectée pendant quelques années, si pénii-